



LES VÉLOS AUSSI...

Biclou a besoin d'une révision ? Des ateliers associatifs existent partout dans l'Hexagone. Moyennant une cotisation annuelle n'excédant pas quelques dizaines d'euros, on y trouve des outils, de l'espace pour bricoler et... des cyclistes avertis avec qui apprendre et discuter clé Allen et rustine. L'un des plus actifs, l'atelier Dynamo (Nancy), répertorie sur son site atelierdynamo.fr, onglet Réseaux, les initiatives similaires sur tout le territoire.

BRICOLER ?

toujours plus tendance !

On ne compte plus les forums en ligne, les lieux, ateliers, stages et formules proposant aux bricoleurs confirmés ou novices de s'entraider et de progresser dans leur pratique... Passage en revue des dernières tendances.

Champions d'Europe du bricolage, les Français le seraient encore plus depuis qu'ils ressentent les effets de la crise. « Réaliser soi-même permet aux personnes de faire baisser leurs factures, mais aussi d'échapper au système du prêt-à-consommer dont nous revenons depuis le début des années 2000 », souligne le sociologue Gérard Mermet. Mais, au-delà des motivations économiques, le sociologue y voit aussi « le signe d'une réconciliation entre l'hyperindividuel et le collectif » : certes, on pratique chez soi, mais reliés à d'autres, notamment grâce aux réseaux très actifs dans ce domaine. Certains y voient un moyen de s'offrir un

confort quatre étoiles à moindres frais, d'autres y goûtent le plaisir simple d'une convivialité retrouvée, doublée de la satisfaction du « c'est moi qui l'ai fait ! ».

DES BRICOTHÈQUES pour s'équiper pro

« Si j'avais un marteau... », entonnait Claude François, en 1963. Aujourd'hui encore, si bien des Français aimeraient rénover leur habitation, combien n'ont pas les moyens de s'offrir les services d'un professionnel... voire d'une super caisse à outils ? « Plus qu'on ne le croit », selon Nathalie Gurzynski, membre de l'association Habitat alternatif

social, à Marseille. « Avec la précarité sociale, le domicile et son entretien sont souvent négligés par manque de connaissances, mais également tout simplement par manque de finances. » Cette situation explique l'engouement pour les solutions d'entraide, à l'image des bricothèques solidaires – parfois appelées outillthèques – qui s'ouvrent peu à peu en France. Toutes ces associations mettent à la disposition des bricoleurs des conseils et du matériel, et organisent même pour certaines d'entre elles des ateliers d'initiation, le tout à prix mini. Sans oublier le succès de la location entre particuliers (fr.zilok.com, bricolib.net) qui ne se dément pas.